

Le Moniteur Acadien

PUBLIE LES
MARDI - VENDREDI
DE CHAQUE SEMAINE
ANNONCES
1^{re} Insertion, la ligne, 10c
Insertions subséquentes, 2^{es}
Adresses d'affaires, \$5 par an
Adresses toutes lettres, corres-
pondances, etc., à
FERD. ROBIDOUX,
Éditeur-Propriétaire

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE]

Shédiac, N. B., Vendredi, 21 Juillet 1893.

VOL. XXVII.—No. 6

PUBLIE LES
MARDI - VENDREDI
DE CHAQUE SEMAINE
ABONNEMENT
Un an.....\$1.00
Six mois.....\$0.60
EN CLIBRE
Un an.....\$1.00
Six mois.....\$0.60
PAYABLE D'AVANCE

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J. A. LÉGER,
SHÉDIAC, N. B.
18 avril 1877.

Dr L. J. BELLIVAU,
SHÉDIAC, N. B.
Bureau dans le bi-o-Glbert, Grand'Rue.
Résidence—Hôtel Weldon. On le trouve
à la nuit.

FRED. J. WHITE, M. D., C. M. McGill,
L. R. C. P., London.
Bureau de feu le Dr. Harrison. Rési-
dence chez E. W. Abercromby (en face
du bureau).
SHÉDIAC, N. B.
24 oct 85.

DRS. GAUDET & LANDRY,
MÉDECINS-CHIRURGIENS,
ST-JOSEPH, MEMRAMCOOK.
Les maladies des yeux et des oreilles sont
traitées comme auparavant.
E. T. GAUDET, M. D.—D. V. LANDRY, M. D.

Dr A. A. LÉBLANC,
MÉDECIN-CHIRURGIEN,
ARICCHAT, — CAP-BRETON.
Consultation à toute heure du jour et de la
nuit.

Dr THOS. J. BOURQUE,
(ANCIEN BUREAU DU Dr. LANDRY)
RICHIBOUCTOU, — N. B.
Consultation à toute heure du jour et de la
nuit.—20 mai 89

Dr C. O. LÉBLANC,
MÉDECIN ET CHIRURGIEN,
BOUCTOUCHE, — N. B.
Bureau dans la bâtisse de M. John P. Lé-
ger. — 15 mai 1892.

A. D. RICHARD, L.L.B.,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
DORCHESTER, — N. B.
Attention spéciale donnée à la collection des
lettres dans toutes les parties du Canada et des
Etats-Unis.

POIRIER & McCULLY,
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS,
BUREAU: — MONCTON et SHÉDIAC.
Hon. L'ARCAÏ Poirier, F. A. McCully,
Sénateurs. R. A. L. L. B.

W. A. RUSSELL,
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE,
COLLECTEUR, ETC.
SHÉDIAC, N. B.
On collecte les comptes avec expédition et on
travaille avec ponctualité toute affaire confiée.
27 mars 1892.

EDOUARD GIRAUD,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
MONCTON, N. B.
Bureau (en haut) vis-à-vis le bureau de
poste, Main Street.

Hanington & Teed,
PROCEUREURS-AVOCATS,
SOLICITEURS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.,
DORCHESTER, N. B.
Hon. DANIEL L. HANINGTON, G. C.
MARINER G. TEED.
16 février 79.

JACOB H. HEBERT,
SHÉDIAC, N. B.
FERD. S. GALLANT,
GRANDE DIGUE,
Encanteurs licenciés pour les comtés de West-
morland et de Kent.
Ils se chargent de faire tout encaissement et de
plus bas prix et aux conditions les plus avan-
tageuses. Pas un homme déloyal, aujourd'hui
ne doit négocier de se protéger, et de protéger
sa famille, contre le feu, les accidents, la men-
diant—ce qu'on peut faire en prenant une po-
lice d'assurance. 1 mai 92-ac.

Alphonse T. LeBlanc,
AGENT D'ASSURANCE,
DUPUIS CORNER, — N. B.
Représente plusieurs des meilleures compa-
gnies d'assurance sur la vie, contre les acci-
dents et contre le feu. Prend les risques aux
plus bas prix et aux conditions les plus avan-
tageuses. Pas un homme déloyal, aujourd'hui
ne doit négocier de se protéger, et de protéger
sa famille, contre le feu, les accidents, la men-
diant—ce qu'on peut faire en prenant une po-
lice d'assurance. 1 mai 92-ac.

ASSURANCE.
Alphonse T. LeBlanc,
AGENT D'ASSURANCE,
DUPUIS CORNER, — N. B.
Représente plusieurs des meilleures compa-
gnies d'assurance sur la vie, contre les acci-
dents et contre le feu. Prend les risques aux
plus bas prix et aux conditions les plus avan-
tageuses. Pas un homme déloyal, aujourd'hui
ne doit négocier de se protéger, et de protéger
sa famille, contre le feu, les accidents, la men-
diant—ce qu'on peut faire en prenant une po-
lice d'assurance. 1 mai 92-ac.

ASSURANCE.
Alphonse T. LeBlanc,
AGENT D'ASSURANCE,
DUPUIS CORNER, — N. B.
Représente plusieurs des meilleures compa-
gnies d'assurance sur la vie, contre les acci-
dents et contre le feu. Prend les risques aux
plus bas prix et aux conditions les plus avan-
tageuses. Pas un homme déloyal, aujourd'hui
ne doit négocier de se protéger, et de protéger
sa famille, contre le feu, les accidents, la men-
diant—ce qu'on peut faire en prenant une po-
lice d'assurance. 1 mai 92-ac.

ASSURANCE.
Alphonse T. LeBlanc,
AGENT D'ASSURANCE,
DUPUIS CORNER, — N. B.
Représente plusieurs des meilleures compa-
gnies d'assurance sur la vie, contre les acci-
dents et contre le feu. Prend les risques aux
plus bas prix et aux conditions les plus avan-
tageuses. Pas un homme déloyal, aujourd'hui
ne doit négocier de se protéger, et de protéger
sa famille, contre le feu, les accidents, la men-
diant—ce qu'on peut faire en prenant une po-
lice d'assurance. 1 mai 92-ac.

ASSURANCE.
Alphonse T. LeBlanc,
AGENT D'ASSURANCE,
DUPUIS CORNER, — N. B.
Représente plusieurs des meilleures compa-
gnies d'assurance sur la vie, contre les acci-
dents et contre le feu. Prend les risques aux
plus bas prix et aux conditions les plus avan-
tageuses. Pas un homme déloyal, aujourd'hui
ne doit négocier de se protéger, et de protéger
sa famille, contre le feu, les accidents, la men-
diant—ce qu'on peut faire en prenant une po-
lice d'assurance. 1 mai 92-ac.

ASSURANCE.
Alphonse T. LeBlanc,
AGENT D'ASSURANCE,
DUPUIS CORNER, — N. B.
Représente plusieurs des meilleures compa-
gnies d'assurance sur la vie, contre les acci-
dents et contre le feu. Prend les risques aux
plus bas prix et aux conditions les plus avan-
tageuses. Pas un homme déloyal, aujourd'hui
ne doit négocier de se protéger, et de protéger
sa famille, contre le feu, les accidents, la men-
diant—ce qu'on peut faire en prenant une po-
lice d'assurance. 1 mai 92-ac.

ASSURANCE.
Alphonse T. LeBlanc,
AGENT D'ASSURANCE,
DUPUIS CORNER, — N. B.
Représente plusieurs des meilleures compa-
gnies d'assurance sur la vie, contre les acci-
dents et contre le feu. Prend les risques aux
plus bas prix et aux conditions les plus avan-
tageuses. Pas un homme déloyal, aujourd'hui
ne doit négocier de se protéger, et de protéger
sa famille, contre le feu, les accidents, la men-
diant—ce qu'on peut faire en prenant une po-
lice d'assurance. 1 mai 92-ac.

ASSURANCE.
Alphonse T. LeBlanc,
AGENT D'ASSURANCE,
DUPUIS CORNER, — N. B.
Représente plusieurs des meilleures compa-
gnies d'assurance sur la vie, contre les acci-
dents et contre le feu. Prend les risques aux
plus bas prix et aux conditions les plus avan-
tageuses. Pas un homme déloyal, aujourd'hui
ne doit négocier de se protéger, et de protéger
sa famille, contre le feu, les accidents, la men-
diant—ce qu'on peut faire en prenant une po-
lice d'assurance. 1 mai 92-ac.

ASSURANCE.
Alphonse T. LeBlanc,
AGENT D'ASSURANCE,
DUPUIS CORNER, — N. B.
Représente plusieurs des meilleures compa-
gnies d'assurance sur la vie, contre les acci-
dents et contre le feu. Prend les risques aux
plus bas prix et aux conditions les plus avan-
tageuses. Pas un homme déloyal, aujourd'hui
ne doit négocier de se protéger, et de protéger
sa famille, contre le feu, les accidents, la men-
diant—ce qu'on peut faire en prenant une po-
lice d'assurance. 1 mai 92-ac.

ASSURANCE.
Alphonse T. LeBlanc,
AGENT D'ASSURANCE,
DUPUIS CORNER, — N. B.
Représente plusieurs des meilleures compa-
gnies d'assurance sur la vie, contre les acci-
dents et contre le feu. Prend les risques aux
plus bas prix et aux conditions les plus avan-
tageuses. Pas un homme déloyal, aujourd'hui
ne doit négocier de se protéger, et de protéger
sa famille, contre le feu, les accidents, la men-
diant—ce qu'on peut faire en prenant une po-
lice d'assurance. 1 mai 92-ac.

ADRESSES D'AFFAIRES

UNION HOTEL,
O. S. LÉGER, PROPRIÉTAIRE,
Main Street, Moncton, N. B.
Acommodation de première classe pour les
voyageurs. Bonne tenue. Prix modérés.
Fabricant de Soda Water et Ginger Ale

Z. M. LÉGER,
HORLOGER ET BIJOUTIER,
Bloc Victoria, Grand'Rue, MONCTON.
Assortiment varié et complet de Montres,
Horloges Pendules, Bijouteries, etc. Spé-
cialité de lunettes. Réparations exécu-
tées avec soin et ponctualité.
Le tout à bas prix. Une visite respectueuse-
ment sollicitée.

**Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la
Vie, l'Ontario.**
Capital au gouvernement fédéral
\$100,000

Année	Revenu	Actifs	Assurance
1870.....	\$ 9,496 89	\$ 4,216 00	\$ 211,660 00
1871.....	9,028 86	32,721 00	856,500 00
1872.....	58,188 68	142,819 00	1,966,811 00
1873.....	105,370 72	437,429 00	5,419,470 00
1874.....	315,000 00	909,497 73	9,905,543 00
1875.....	498,858 80	1,711,666 08	13,310,500 00
1892.....	874,951 26	2,285,384 00	16,158,117 00

Assurance sur la Vie, l'Ontario.
Capital au gouvernement fédéral
\$100,000

COGNAC VIEUX.
Vieille Fine Champagne.
RECOMMANDÉ À L'USAGE DES FAMILLES.
Guillaume Malifaud, — Cognac.
EDOUARD ROUMILHAC,
Soleil agent importateur pour le Canada,
17 et 19 RUE ST. JEAN, — QUÉBEC
9 juin 1892.—6m

**FACTERIE DE CHAUSSURES
DE SACKVILLE.**
Depuis que j'ai adopté le système de marquer
mon nom sur TOUTES mes Chaussures, je m'a-
perçois que les commandes augmentent rapide-
ment. A ceux qui ont besoin de Chaussures,
le dirai : Essayez les miennes et vous saurez
que mon nom est au complet sur la tige de
chaque paire.
ABNER SMITH.

MME D. J. DOIRON
VIEND DE RECEVOIR
**Le plus beau lot de Nou-
veautés et de Modes
qui se soit vu à Shédiac.**

**Les Chapeaux et Garnitures
sont charmants et tout le
reste est à l'avenant.**

**MANQUER DE VISITER SON SALON DE
MODES, CE SERAIT, POUR LE BEAU
SEXE, RISQUER D'AVOIR UNE
TOILETTE DE LA SAISON
DERNIÈRE.**

LES PRIX SONT AU PLUS BAS.
Shédiac, 7 avril 1892.

J. C. VAUTOUR,
MAROCHAND DE NOUVEAUTÉS,
GROBRIÈRES, PROVISIONS,
FERBONNERIES, ETC.
RICHIBOUCTOU, N. B.
Assortiment toujours au complet. Importa-
tions quotidiennes. Vend à grand marché.
Pratiques servies avec ponctualité et exacti-
tude. Le public acheteur trouvera son profit à
venir examiner "marchandises et" former
des prix.

**VOULEZ-VOUS
DES BARGUINES?**
Ne manquez pas de venir
me voir.
Je reçois pour le commerce du printemps et
d'été un immense assortiment
D'ÉTOFFES A ROBES, INDIENNE, WORS
TEDS, TWEEDS, CHAPEAUX, ETC.
Bon assortiment de Marchandises Générales
toujours en magasin, y compris
MEUBLES, POTERIE, FARINE, CHAUX,
SEL, FER, ETC.
AVOINE DE SEMENCE
J'ai comme 5,000 boisseaux d'avoine de se-
mence que je vendrai à bas prix, ainsi que
blé, graine de mil, et graine de trèfle. Termes
faciles.
C. C. HAMILTON.
Shédiac, 22 mars 18 93.

**Abonnez-vous au
"Moniteur Acadien"**

LE PÂTÉ
que j'ai à offrir
est le meilleur que j'ai
jamais mangé, grâce à la
COTTOLINE,
la nouvelle et fameuse
graisse à frire.
**DEMANDEZ EN
A VOTRE
ÉPICIER.**
Préparé seulement par
Nik Fairbank et Cie.
Wellington and Ann Sts.
MONTRÉAL

**THE JOURNAL REFERS TO
BLUE PENCIL RULES.**
BY
A. G. NEVINS.
A Pocket Primer for the use of Reporters,
Correspondents and Copy Writers.
Short, simple and practical rules for
making and editing newspaper copy,
and of equal value to all who wish to
write correct English.
Sent on receipt of price. Price, 10 cents
per copy. ALLAN FORMAN, Publisher,
117 Nassau Street, New York.

**Scientific American Agency for
PATENTS.**
TRADE MARKS,
DESIGN PATENTS,
COPYRIGHTS, etc.
For information and free Handbook write to
MUNN & CO., 361 Broadway, New York.
Older bureau for securing patents in America.
Every patent taken out by us is brought before
the public by a notice given free of charge in the
Scientific American
Largest circulation of any scientific paper in the
world. Sent gratis by mail. No intelligent man
should be without it. Weekly, \$3.00 a
year in advance. MUNN & CO.,
Publishers, 361 Broadway, New York City.

FRANK GAGNON,
FERBLANTIER,
à l'honneur d'annoncer au public de Shédiac
et des environs qu'il vient d'ouvrir un bouti-
que de ferblanterie dans la bâtisse ci-devant
occupée par le magasin de Mme D. B. White,
en face du bureau de poste de Shédiac.
On y trouvera constamment un assortiment
complet de ferblanteries, poêles de cuisine,
poêles de salon et de chambre, tuyaux de
poêle, etc. On fait une spécialité de poser des
fourneaux. Toutes espèces de travaux de fer-
blanterie et de réparations exécutées à bref
délai et dans les meilleures conditions, à des prix
qui défient la concurrence. Une visite respec-
tueusement sollicitée.
FRANK GAGNON.
Shédiac, 3 novembre 1892.

CECI
VOUS DIRA OU ACHETER
Un joli set à
dépecer,
Une belle pipe
d'écume de
mer,
Une canne à
pommeau d'or

K. Bezanson, Moncton
Peut vous montrer de fort jolis articles
dans les départements ci-haut mentionnés.
Vous verrez que Bezanson vend tel qu'il
l'annonce.
Il n'y a pas un détail dans les provinces
qui ait un assortiment d'argenterie supérieur
au sien.

PLUS MALIN QUE SATAN

LÉGENDE
Un jour, le diable était assis sur
une pierre le long d'un chemin isolé
et semblait être bien triste. Il repro-
chait la tête dans ses mains, fixant la
terre devant lui, le visage boulever-
sé, bref il paraissait tout à fait dé-
couragé.

Volla qu'arrive la vieille Londine,
la diseuse de bonne aventure, ou la
sorcière comme on la nommait dans
le village.

—"Le bien Maître! dit-elle en apos-
trophant Satan, tu parais bien triste
aujourd'hui! Qu'y a-t-il?"

—"Je croie que j'ai bien de quoi
être triste! Travailler de la sorte, et
ne rien gagner encore.

—Comment cela? dit Londine.
—Connais-tu ce vieux couple là-
bas? Et le diable indiquait une fer-
me à quelques arpents de lui.

—Le vieux et la vieille de là bas?
Si je les connais!.....

—Un beau couple et bien paisible,
hé! grincant tristement le démon.

—Oh! ce n'est que cela qui l'em-
barasse! s'écriait la sorcière en
riaient. Vraiment une vieille paire
bien accouplée; et cela ne voudrait
permettre de te mêler de leurs af-
faires!

—C'est justement cela! J'ai tra-
vaillé depuis leur union, il y a près
de quarante ans de cela, pour semer
la discordie entre eux, mais je n'ai
pu réussir jusqu'à présent. Je n'ai
meris pourtant pas abandonner l'en-
treprise, après tant de peines; cepen-
dant je commence à désespérer.

—Que me donneras-tu si je fais la
besogne pour toi? demanda Londine,
d'un ton railleur.

—Tu metrais la discorde entre ces
bons vieux!

—Oui, moi, je le ferai.
—Comment penses-tu qu'il te fau-
dra de temps pour cela?

—Oh, un ou deux jours.
—Tu ferais en si peu ce que je n'ai
pu faire en quarante ans?

—Oui! Oui! ricanaît la vieille
sorcière, pour montrer au diable,
qu'il y a sur la terre du monde plus
fin que lui.

—Si tu sais faire ce que tu dis je
ferai cadeau d'une paire de nouvelles
pantouffes.

—Accepté! dit la vieille pécheuses-
s. Maintenant c'est jeudi. Reviens
samedi avec les nouvelles chaussures.
N'oublie pas de les apporter.

Ce disant, la vieille Londine s'en
va en clopinant et méditant sur les
moyens à prendre pour exécuter la
commission du diable. Le lende-
main, vendredi matin, elle se rend à
la ferme pour tenter sa fortune com-
me elle l'appelle. Tout était là selon
ses désirs. Elle trouve la bonne fer-
mière seule, pelant des pommes de
terre pour le dîner, tandis que le ma-
ri travaille au champ, à environ un
mille de là. Londine, s'approchant
de la ménagère, lui souhaite le bon-
jour et s'annonce en disant :

—Je suis la vieille Londine, la di-
seuse de bonne aventure du village.
Peut-être aimeriez-vous faire dire
votre avenir?

—Je n'ai rien à faire avec des di-
seurs de bonne aventure, sors bien
vite, ou je te montrerai le chemin.

—C'est justement comme je m'y
attendais, dit Londine; parce que je
suis une diseuse de bonne aventure, je
l'on ose pas m'écouter et l'on me
met à la porte. Ne devrais-je pas
avoir prévu que vous me traiteriez
ainsi? Si vous ne voulez pas m'é-
couter, souffrez en donc les consé-
quences. En disant cela, elle se
tourna pour quitter la maison.

—"Bien qu'as-tu à dire? demanda
la femme, en rappelant la sorcière.

Rien, si vous ne l'aimez pas, répli-
qua Londine, d'une voix aigre. Pour-
tant je ne venais pas me fâcher, quel-
que je fusse presque d'avance com-
ment on me traiterait. Je venais
simplement vous dire la vérité, que
vous m'aimiez ou non.

—Eh bien! Qu'y a-t-il?
—Il vous surviendrait bien des mi-
sères, et tout ce que je puis dire,
c'est qu'elles viendront bientôt, vos
troubles vous les apportera et il n'y
a qu'un seul moyen pour vous en tir-
er saine et sauve.

—Quel est ce moyen? demanda
l'autre, d'un ton craintif.

—C'est un moyen bien bizarre au-
quel vous n'ajoutez peut-être pas
foi, mais n'importe. Le voici: quand
votre mari dort profondément, il
faut prendre son rasoir et couper un
poil de son gosier ici; la sorcière in-
diqua la place sur sa propre gorge
pour le montrer à la fermière. S'il
n'en résulte aucun bien, en tous cas
cela ne fera pas de tort, dit la vieille
femme. Précisément; mais ce sera
pour le mieux si vous agissez le plus
tôt possible.

Elle s'en allait ensuite; mais la
vienne femme la rappela en deman-
dant combien elle exigeait pour ce
service.

—Rien du tout. Je vous le dis
par pure affection. Que le bon Dieu
vous preserve de tout malheur.

—"Quand la sorcière passa la barri-
re, elle se frottait les mains, se di-
sant à elle-même :

—Jusqu'ici mon affaire va à mer-
veille. Maintenant, au vieux.
Elle prit un chemin détourné pour
ne pas éveiller de soupçon.

—Monsieur, je viens par ici à des-
sein, dit la vieille Londine, pour
vous avertir du danger qui vous me-
nace.

—Qui es-tu? demanda brusque-
ment le fermier.
—Je suis la vieille Londine, la di-
seuse de bonne aventure.

—Je n'ai rien à faire avec toi, va
ton chemin, et laisse-moi tranquille;
puis il lui tourna le dos pour conti-
ner son ouvrage.

—Je ne viens pas pour vous dire
votre avenir, répliquait Londine,
mais seulement pour vous prévenir
d'un certain danger.

—Va-t'en! Je ne veux plus entendre
une seule parole.
—Soit! Qu'on t'assassine donc;
peu m'importe, dit-elle, en s'éloig-
nant brusquement.
—Assassiner! Qui est-ce qui par-
le d'assassiner?
—C'est moi, et je ne suis pas la
seule.

—On me tuera, dis-tu!
—Oui, j'en suis sûr.
—Qu'y voudrais-tu tuer?
—Nul autre que votre femme.

—Tu es une menteuse; sois con-
fondue! s'écriait l'homme, presque
furieux.

—Eh bien! le temps l'apprendra.
J'entendais la monde dire cela, et
j'ai pensé qu'il serait prudent de vous
en avertir. Vous feriez bien d'avoir
l'œil sur votre femme et de l'éprou-
ver en tous cas.

—Comment! Elle voudrait m'as-
sassiner? et pourquoi?
—On dit qu'elle veut essayer de
vous couper la gorge avec votre ra-
soir, pendant que vous dormirez; et
cela, à la première occasion qui se
présentera. Pourquoi veut-elle faire
cela, je l'ignore.

—Je vais voir; dit le fermier, mau-
radement, et si tu as calomnié, tu
auras affaire à moi.

—Je ne dis que ce que j'ai oui di-
re; examinez par vous-même et vous
verrez. Bonjour, monsieur.
Après, Londine partit, se disant :

—A la bonne heure! le vieux est
aussi dans de bonnes dispositions;
j'aurai bientôt mes souliers.

—Quand le fermier vint chez lui,
il mit pour prendre son dîner, il épi-
ta sa femme et le regarda de temps en
temps furtivement avec défiance, il
devint soupçonneux, et il commen-
çait à parler et à agir avec sévérité.
Ah! pensait l'épouse je vois déjà ve-
nir l'orage. Après le dîner, le ma-
ri se coucha comme d'habitude pour
éprouver sa femme. Ayant fermé
les yeux il fit semblant de dormir
fortement. Sa femme continua son
ouvrage ordinaire après le repas jus-
qu'à ce qu'elle le crût profondément
endormi. Alors elle se rendit dans
l'appartement de son mari et pour
s'assurer s'il était assez bien endor-
mi afin de pouvoir exécuter l'opéra-
tion, elle renversa volontairement
une chaise mais le rouffement ne fut
pas interrompu. Elle s'approche
alors prudemment du bureau, l'ouvre
avec précaution, en ôte le rasoir, et
l'ayant dégainé, se dirige sur le bout
du pied vers son mari. Elle se cour-
bait sur lui tenant en main le rasoir
pour couper le poil fatal, quand à sa
plus grande surprise, l'homme se le-
ve en sursaut, la prend par la main,
le rasoir tombe à terre, ensuite, dans
sa fureur il lance sa femme dans un
coin de la chambre.

Et le bruit court que depuis cet
instant les deux vieux n'ont plus en
un moment de paix ou de repos, et
qu'ils ont été obligés de se séparer.

Le lendemain, vers midi, la vieille
sorcière était sur le chemin près de
la ferme et le diable l'attendait sur
la même pierre où il l'avait attendue
deux jours auparavant. Quand sa-
tan la vit, il grimpa par dessus la
clôture et fixant les chaussures au
bout d'une longue perche s'appuyait
à ses pieds.

Eh bien! vieux gamin, qu'en dis-
tu? ricana la sorcière. As-tu peur de
moi?
En effet, et avec raison, riposta le
démon. Tu fais en un jour ce que
je n'ai pas été capable de faire en
quarante ans. Tu es plus forte que
moi. J'ai bien raison d'avoir peur
de toi. Tiens, prends les pantouffes,
tu les as bien gagnées par tes œuvres.

Chers lecteurs, je ne veux pas pré-
tendre de la vérité de cette
histoire telle qu'elle est racontée,
mais ceci est vrai. Qu'il y a des dé-
mons pareils en chair humaine, qui,
par leur malice, réussissent à condui-
re leur prochain au péché, donnant
ainsi la mort à l'âme et accomplis-
sent ce que le diable peut-être n'au-
rait jamais pu faire.

C'est de ces diables que Jésus-
Christ a dit: "Malheur à celui qui
par le scandale arrive. Il lui serait
mieux d'avoir une meule attachée
au cou et d'être précipité au fond de
la mer."

AU JOUR LE JOUR.

DISETTE ET FAMINE.—On écrit de
la rivière à Claude, comté de Gaspé,
P. Q.:
"On s'attend à une grande disette
dans le nord du comté de Gaspé.
Depuis un mois nous n'avons pas eu
de pluie et le thermomètre marque
chaque jour de 80 à 90 degrés.

—La moisson est brûlée par le so-
leil et les animaux ne peuvent plus
trouver de pâturage dans les champs.
Par surcroît de malheur, le peu de
moisson qu'on espérait sauver est
chaque jour détruit par les sauterelles,
dont les clôtures et les champs
sont couverts. Les quelques pièces
de grain que l'ombre préservait des
rayons du soleil sont complètement
dévorés par ces insectes et on croit
que dans huit jours il ne restera plus
de foin: Les années précédentes, la
pêche à la morue était abondante,
mais cette année, nous n'avons pas
cette ressource.

—La désolation règne partout et
plusieurs familles parlent d'émigrer.
"Le feu ravage nos forêts et rem-
plit l'atmosphère d'une fumée qui
nous cache les rayons du soleil. Nous
n'avons plus rien à attendre, si ce
n'est de l'assistance publique"

DÉVORÉE VIVANTE.—On mande de
Rome, Ohio, en date du 14 juillet:
—Mme Richard Smith, épouse d'un
jeune fermier résidant près d'Ira, a
été enterrée hier. Mercredi, elle
rendit dans les champs où son époux
et des employés étaient à replanter
des pieds de blé d'Inde qui étaient
mal venus. Comme les hommes
étaient très occupés et semblaient
pressés à ce moment, Mme
Smith crut devoir s'éloigner d'eux
pendant quelques instants en atten-
dant qu'elle puisse leur parler plus
longuement.

Elle dirigea ses pas vers un bui-
sson de framboisiers sauvages, elle fit
partir accidentellement avec son
pied une roche qui roula en bas avec
grand bruit. Ce fut un signal sinis-
tre. Une multitude de serpents se
levèrent sous ces amas de roches.
Ils s'élançèrent à sa poursuite, se jo-
 dirent sur elle, l'enlacent de leurs
châmes venimeuses, et s'acharnèrent
à la

AVIS DE L'ADMINISTRATION

Dorénavant l'abonnement au MONITEUR ACADIEN, quand il ne sera pas payé d'avance, ou dans le premier mois, sera comme suit:
Dans les Clubs \$1.25 par année
Hors les Clubs 2.00

Sur les adresses imprimées, nos abonnés peuvent constater où ils en sont avec nous.
Exemple:
Pascal Léger 1582
Les chiffres qui suivent le nom indiquent la date jusqu'à laquelle l'abonnement est payé. Dans le cas ci-dessus, il y a un an d'arrêché.

LE MONITEUR ACADIEN

SHÉDIAU, 21 JUILLET 1893.

Nos lecteurs le savent, le comte Mercier était à Boston ces jours derniers à l'occasion de la fête de l'Association St-Jean-Baptiste. Une réception lui a été donnée lundi à l'hôtel Clarendon. Dans le discours qu'il a prononcé après le dîner, M. Mercier a parlé de la condition du Canada, et a dit que l'indépendance était son unique salut, surtout en ce qui concerne la province de Québec. Tel qu'il est, le Canada ne peut avancer, étant incapable de faire aucun traité assez large pour satisfaire ses exigences commerciales. Indépendamment, le pays pourrait faire avec les Etats-Unis des traités avantageux pour les deux pays.

Le Pape Léon XIII vient de faire distribuer la médaille commémorative de la seizième année de son pontificat.

C'est toujours à l'occasion de la fête de St Pierre que le Pape fait frapper ces médailles pour les distribuer aux cardinaux, aux ambassadeurs et aux personnes faisant partie de sa cour.

Ces médailles, pour les uns, sont en or; les autres, en argent ou en bronze, suivant le rang des personnes auxquelles le Pape les offre.
La médaille commémorative de cette année porte, d'un côté, l'effigie du Pape et, de l'autre, plusieurs figures allégoriques représentant le Progrès, dirigé par la Tolérance et la Religion.

Samedi dernier, avait lieu à Summerside une convention des conservateurs du 6me district du comté de Prince pour faire choix des candidats qui doivent faire la lutte à la prochaine élection provinciale. Il y avait un grand nombre de délégués de toutes les parties du district. M. Archibald McInnis, du lot 14, présidait. L'honorable Joseph O. Arseneault, d'Abram's Village, et M. John A. McDonald, d'Indian River, ancien orateur de la chambre d'assemblée, furent choisis à l'unanimité des délégués.

Les deux candidats remercièrent en termes chaleureux les délégués de l'honneur qu'ils venaient de leur faire, et de la confiance qu'ils venaient de leur témoigner, et acceptèrent la candidature. M. D. Rogers, représentant de Summerside, passa la situation politique en revue, et conseilla aux conservateurs de travailler avec harmonie et confiance, qui leur assureraient la victoire. M. Gallant, de Fifteen Point, et M. Proulx, du lot 14, prirent ensuite la parole. Tous les délégués ont exprimé l'assurance que le choix de la convention serait ratifié par les électeurs de la division.

L'honorable M. Arseneault est bien connu de nos lecteurs; c'est une des figures les plus sympathiques de nos hommes publics, la personnification de l'honneur et de la probité. Il possède une longue expérience parlementaire, et a fait partie de plusieurs administrations. Il connaît parfaitement les besoins de sa province en général et de son district en particulier. Son collègue, M. John A. McDonald, est également bien connu et très populaire, et l'élection de ces deux hommes expérimentés ferait honneur au 3e district électoral de Prince.

Les finances fédérales.

Le rapport des recettes et des dépenses du mois de juin indique que les premières continuent à augmenter et les secondes à diminuer d'une manière satisfaisante. Pour les 12 mois finis au 30 juin, les rapports annoncent les résultats suivants comparés avec ceux de la période correspondante de l'année précédente:

	1891-92	1892-93.
Total des recett. ce mois	\$35,902,028	\$37,183,256
Dépenses.....	\$31,267,221	\$30,652,658
Surplus.....	\$4,634,807	\$6,530,608

Ainsi il y a eu un gain de \$1,281,225 sur les dépenses du mois de l'année dernière, et les dépenses ont diminué de \$614,888; de sorte que le surplus est de \$1,885,799 de plus que celui de l'année dernière.

Le surplus apparent de \$6,530,608 sera réduit probablement à 5 millions, lorsque l'intérêt sur les caisses d'économie du gouvernement seront payés, ainsi que les autres dépenses du mois de juin.

Le tableau de la dette publique se résume comme suit:

Dette brute.....	\$236,694,988
Actif.....	59,820,189
Dette nette.....	\$236,874,809

Il y a eu une réduction de \$568,467 pendant le mois de juin, et \$4,246,625 pendant les douze mois de l'année; mais ces chiffres pourront subir certains changements lorsque tous les comptes de l'exercice auront été vérifiés.

L'incident de Terreneuve.

Saint Jean, Terreneuve, 14 juillet. —Voici les explications qu'on a pu obtenir au sujet de l'incident qui vint de se produire sur la côte française.

Il y a environ cinq semaines des importateurs français ont importé par le steamer anglais *Harlowe*, de grandes quantités de homard de Boone Bay. Ils ont refusé de payer les droits prétendant que les marchandises françaises en étaient exemptées. Le gouvernement de Terreneuve a fait saisir ces marchandises et les a vendues à l'enchère.

L'amiral français a eu une entrevue avec le gouverneur et les membres du conseil exécutif et a demandé la restitution des marchandises. Le gouverneur a refusé. L'amiral répondit qu'il attendrait une réponse définitive jusqu'à 5 heures. A cinq heures ne recevant aucune réponse, il a levé l'ancre et a laissé le port, refusant d'assister au dîner préparé en son honneur. Le vaisseau de guerre anglais *Cleopatra* commandant Curson Howe, est arrivé ici pour recevoir la *Naiade* et en attendant son départ les officiers anglais se sont montrés fort mécontents.

L'amiral Lamoreaux s'est rendu à St-Pierre où il a fait rapport et s'est ensuite dirigé sur un port français. Le *Cleopatra* attend des instructions de l'Angleterre et suivra ensuite la *Naiade*.

Cette saisie ne sera, à proprement parler, qu'un prétexte, que le point de départ du problème, si souvent posé et jamais résolu, à savoir si les pêcheurs français sur le "French Shore" ont le droit d'importer des marchandises sans payer de droits.

Les Français prétendent que, tant que ceux-ci ont bon port français, sous leurs propres marques, tout ce qui entrerait au nombre des articles de consommation ou d'utilité pour leurs pêcheries, les officiers de douane n'ont eu rien à dire. Mais il paraît que les pêcheurs français ont oublié de se conformer aux pratiques suivies jusqu'alors; ils se sont servis de vaisseaux américains et anglais pour l'importation des dits articles de consommation. De plus, il paraît avoir été ces articles, au lieu de servir à la consommation de leurs citoyens, étaient vendus à toute personne qui en faisait la demande. Cette manière d'agir causait de grands préjudices aux commerçants de Terreneuve qui, étant obligés de payer des droits élevés sur ces mêmes articles, ne pouvaient les dédouaner avec autant d'avantage que leurs rivaux français.

Ces derniers peuvent se prévaloir des droits que leurs données les diffèrent de ceux-ci, mais les deux clauses qui établissent que les Français n'ont le droit que de consommer des huiles pour l'usage de leurs pêcheries; que Sa Majesté tient sous sa protection ses sujets contre toute concurrence de la part des pêcheurs français, ces deux clauses donc établisent clairement que les droits réels des Français perdent leur importance.

Quoiqu'il en soit, cette question aura sa solution après que tous les faits qui s'y rapportent auront été connus.

L'INCIDENT DE SIAM.

Londres, 14 juillet. —Le correspondant du Times à Bangkok télégraphie que le gouvernement siamois a refusé à deux nouvelles canonnières françaises l'autorisation d'entrer dans le Mé-Nam, fleuve dont l'embouchure est située à vingt milles environ de Bangkok, ajoutant que si les canonnières essayaient de franchir la barre, elles seraient coulées et que la France serait considérée comme officiellement responsable de l'engagement des hostilités.

Bruxelles, 14 juillet. —L'Indépendance belge rapporte que les difficultés survenues entre la France et le Siam prennent tous les jours un caractère plus menaçant, et que tout commerce a été suspendu dans la région.

Londres, 14 juillet. —Le correspondant du Times à Bangkok, télégraphie: "En dépit des assurances pacifiques du ministre français, qui s'était engagé à empêcher l'entrée des canonnières et à régler équitablement toutes les difficultés pendantes, la *Comète* et l'*Inconstante* ont franchi la barre dans la soirée d'aujourd'hui et ont échoué quelques coups de canon avec les forts de Paknam. Les deux bâtiments se sont ensuite avancés sur Bangkok et sont venus jeter l'ancre auprès du *Lutin*, en face de la légation anglaise. Pendant la canonnade engagée avec les forts de Paknam, un marin français a été tué et deux autres blessés."

Le roi tient conseil en ce moment. Si la lutte est décidée, les scènes les plus épouvantables vont bientôt avoir lieu.

Paris, 14. —L'incident siamois a été expliqué dans une note semi-officielle. La France, apprenant que l'Angleterre et d'autres nations envoient des vaisseaux de guerre à Bangkok, prévint le gouvernement siamois le 8 juillet de son intention d'augmenter sa force navale à l'entrée de la rivière Mé-Nam. Aux ter-

res du traité de 1856, les vaisseaux de guerre français ont le droit d'entrer dans cette rivière et de mouiller au large de Pak-Nam, à la seule condition d'en donner avis au Siam si ses vaisseaux doivent remonter la rivière jusqu'à Bangkok.

Cependant, le gouvernement siamois ayant objecté à la présence de plus d'un vaisseau étranger à la fois dans le eaux de Bangkok, et nul autre vaisseau que des vaisseaux anglais n'ayant pénétré dans la rivière Mé-Nam, la France, tout en réservant ses droits de traité, donna instruction au contre-amiral Humann de ne pas franchir la barre de la rivière. L'ordre a été reçu trop tard, et les canonnières françaises se sont dirigées sur Bangkok.

Bangkok, 14. —Le ministre de France a informé le gouvernement siamois que le commandant des canonnières la *Comète* et l'*Inconstante* s'était mépris sur la portée de ses instructions, qui ne comportaient nullement l'ordre de répondre par les armes à l'ingratitude de ne pas franchir le passage de la rivière Mé-Nam.

On annonce aujourd'hui qu'un armistice a été conclu.

Londres, 14. —Une dépêche de Bangkok, capitale du Siam, dit que vingt Siamois ont été tués et quarante blessés par le canon des vaisseaux de guerre français.

Autour des Provinces Maritimes

NOYÉ.—Un petit garçon de 14 ans, enfant de M. Dosthès P. Richard, de St-Charles de Kent, s'est noyé samedi après-midi dans la rivière nord-ouest, près de Richibouctou, en se baignant dans le chenal.

MONCTON.—M. J. Gould, rue est du marché, possède une curiosité sous forme d'un poulet à quatre pattes. Il est sorti de sa coquille vendredi et est aussi alerte que les autres.

YARMOUTH.—Jeudi de la semaine dernière, Florin Robicheau, préparé aux bagages sur le train de l'après-midi du Y. et A. R., est tombé en bas du convoi et s'est cassé plusieurs côtes. Ses blessures n'ont rien d'inquiétant, toutefois.

JOGGINS.—L'autre jour à Joggins mines, Daniel McCoy, s'étant pris de querelle avec Paul White, lui assena un coup de hache au front. White, ou LeBlanc, est dans un état précaire, et McCoy a été écroué en attendant l'issue de sa brutalité.

ST-JEAN.—Lundi, on a trouvé le cadavre de Margaret Nicholson, âgée de 60 à 70 ans, et habitant seule un appartement au coin des rues Charlotte et Britain, étendue dans sa pièce et en état de décomposition avancée. Elle n'avait pas été vue depuis mercredi. Les traits de la défunte étaient méconnaissables.

LUGRE TROUVAILLE.—Un homme voyageant dans les bois du Bas-Caraquet, samedi, a trouvé le cadavre d'un enfant dans un état avancé de décomposition.

Il y a deux semaines à peu près un petit âgé de deux ans et demi, enfant de M. Roman Gionet, s'est égaré de la maison et les recherches les plus soignées n'ont pu découvrir aucune trace de l'enfant.

Le cadavre trouvé samedi est celui de ce pauvre petit qui a dû souffrir beaucoup. —*Courrier des Provinces Maritimes*.

PROCÈS D'UN NOUVEAU GENRE.—Le *St-John Globe* nous apprend que M. J. J. McGaffigan, gros marchand de thé, poursuit la Pullman Palace Car Co., pour \$5000 de dommages. En février 1892 M. McGaffigan, en revenant de Boston à St-Jean, ne put obtenir de lit dans le dortoir et dut se contenter d'un siège dans le char-palais. Durant la nuit, l'appareil de chauffage se dérégla, et par suite il contracta un gros rhume et fut malade plusieurs semaines, n'ayant pu obtenir satisfaction de la compagnie, il a institué une action. MM. Quigley et Mullin sont ses avocats, et M. Weldon et McLean défendent la compagnie Pullman.

ARICHAT.—Une dépêche d'Arichat dit que le vaisseau de guerre français *Magny* est arrivé à ce port, samedi. Il a été salué par plusieurs coups de canon tirés du fort, auxquels il a répondu aussitôt. L'honorable M. Isidore LeBlanc, préposé à la garde du fort, a immédiatement amené le drapeau anglais; puis il a hissé un superbe tricolore, après quoi le pavillon anglais fut hissé à son tour.

Mais aussitôt que l'amiral anglais Knowlton vit cette fière enseigne de la France dominer celle de l'Angleterre, il descendit en toute hâte à terre et ordonna énergiquement à ce descendant des victoires acadiennes, par trop ami de la France, de baisser ce provoquant étendard. Une demi-heure après, l'Angleterre régnaît de nouveau sur Arichat.

NEW-Glasgow.—Le steamer métallique *Mulgrave* a été lancé samedi en présence d'un grand nombre de personnes. L'opération a été très facile. C'est le premier navire en fer construit dans les provinces maritimes. Les constructeurs ont été MM. Matheson et Cie, de cette ville, qui ont travaillé pour le compte du gouvernement fédéral. Le *Mulgrave* est destiné à faire la traversée sur le détroit de Canso en rapport avec le gouvernement fédéral.

Les dimensions du nouveau vaisseau sont: 122 pieds de long, 34 de large et 16 de hauteur. Le coque est tout en fer et offrira à la glace une résistance extraordinaire. Les plans et devis du vaisseau ont été faits à Québec. Le métal vient d'Angleterre. Le nouveau navire est muni de toutes les améliorations modernes. La bouillotte peut supporter une pression de 130 lbs au pouce carré.

LE DU PRINCE EDOUARD.—Les conservateurs du premier district électoral de Prince ont choisi MM. Jérôme Blanchard, de Bloomfield, et Jas. E. Birch, d'Alberton, pour leurs candidats à la prochaine élection provinciale. M. Blanchard est un homme supérieur, capable et intègre; et nos compatriotes ne devraient pas manquer l'occasion d'élire un des leurs dans ce district si largement acadien. Ils ont un droit indiscutable à un député, et il y a peu d'hommes parmi nous qui soient mieux en état de nous faire honneur que M. Blanchard.

Dernièrement on apportait des Etats-Unis le cadavre d'un des fils de M. Félix Pitre, de Rollo Bay, qui s'est fait tuer en tombant une distance de 30 pieds du haut d'un échafaudage en peignant une bâchée. Il n'a vécu que quelques minutes après l'accident.

L'an dernier, un de ses frères s'était fait tuer par les chars à Gloucester, Mass.

Le procès de William Larter s'est terminé samedi par l'acquiescement de l'accusé. Il a été mis immédiatement en accusation pour avoir procuré du poison à la défunte fille McEachern.

Les paroissiens de Grand River, lot 14, donnaient un grand pique-nique à Richmond Station, jeudi dernier. Il y avait foule et les divertissements n'ont jamais été mieux patroniés. Il y a eu un concours de popularité entre les hommes publics présents les plus populaires. Le prix offert au vainqueur était une jolie canne à pommeau d'or. L'hon. Jos. O. Arseneault, M. P. P., et l'hon. S. F. Perry, M. P. P., étaient les candidats. La lutte fut chaude, et la canne très active de part et d'autre entre les amis des deux hommes. La victoire est finalement restée à l'hon. M. Arseneault, qui a recueilli 803 voix contre l'hon. M. Perry 610. Le pique-nique a rapporté la jolie somme de \$550.

Allocations aux Petits Chemins

Les petits chemins du comté de Westmorland reçoivent \$5,823.53 par année. L'allocation de 1893 ne s'élève pourtant qu'à \$2,894.45. —Comment cela? d'ira-t-on.—Ah! C'est que le reste a été dépensé d'avance, l'année dernière—année privilégiée d'une élection générale.

Les allocations paroissiales sont donc, pour 1893, restreintes aux chiffres suivants:

Salisbury,	\$350.00
Moncton,	531.58
Dorchester,	400.00
Shédiac,	575.00
Sackville,	400.00
Westmorland,	220.00
Botsford,	400.00

BULLETIN ETRANGER

ANGLETERRE.—Le fourrage est si rare dans le sud de l'Angleterre que les fermiers nourrissent leurs chevaux de riz, qui est moins dépendieux que l'avoine.

FRANCE.—A en juger par le soin avec lequel on signale de temps en temps, dans quelques villes, l'existence d'un ou d'une centenaire, ou pourrait croire qu'il n'en existe que quelques-uns seulement en France.

C'est une erreur, paraît-il, et dans les pays la France est, sous ce point de vue, encore des plus favorisées. D'après un recensement auquel il vient d'être procédé tout dernièrement, il y a en France 209 centenaires, et dans ce nombre beaucoup plus de femmes que d'hommes: 64 hommes et 145 femmes.

C'est vendredi qu'a été célébré l'anniversaire de la chute de la Bastille. Cette fête nationale, que le peuple parisien voit venir tous les ans avec tant de plaisir, n'a pas été désirée aussi ardemment cette année à cause de la tourmente révolutionnaire qu'ont prise les derniers événements. On s'attendait à une démonstration monstre de la part des anarchistes; mais ceux-ci se sont contentés d'afficher de nombreux placards rouges, que la police a détruits aussitôt. On y lisait des appels enflammés incitant le peuple à la révolte.

Des bals en plein air ont été donnés sur différents points de la capitale, mais tout s'est passé dans l'ordre le plus parfait. Les anarchistes avaient bien menacé de tout détruire; mais ils n'en ont rien fait.

Au reste la troupe était sous les armes et prête au moindre signal à réprimer par la force tout acte de révolte. Toute la brigade des pompiers était également sur pied. Les anarchistes ont sans doute été impressionnés des mesures de précautions prises par les autorités.

Le président Carnot est revenu à Paris hier. Plusieurs prisonniers seront graciés à l'occasion de la fête nationale française par le président de la République.

ALLEMAGNE.—Samedi après-midi, le Reichstag a adopté le projet de loi au sujet de l'armée par une majorité de 16.

Le comte Von Dercken, un des chefs guelfes a parlé fortement contre la mesure. Un tel projet de

loi, a-t-il dit, ne devrait pas être adopté à la demande d'un gouvernement qui n'a pas encore la confiance du pays et qui n'est pas encore fortement appuyé.

Herr Bebel, un des chefs des démocrates, a pris la défense du peuple français, ou au moins d'une partie des Français. Il a dit que ce ne sont pas eux qui sont la cause que le gouvernement a besoin d'augmenter l'armée. Ce ne sont pas les ouvriers français qui sont les agresseurs; c'est la bourgeoisie qui entretiennent le désir de la revanche contre l'Allemagne. Les demandes continuelles d'augmentation de l'armée allemande sont dues seulement à l'annexion de l'Alsace-Lorraine. Si l'Allemagne devenait menacée d'invasion par une puissance étrangère, ce seraient les ouvriers qui sont socialistes qui défendraient la société et non la bourgeoisie pourrie de l'Allemagne.

Plusieurs membres ont parlé en faveur ou contre la mesure. 201 membres ont voté en faveur et 185 contre. Samedi la majorité a été de 16 en faveur du gouvernement.

L'empereur est très content du résultat. Le chancelier de Caprivi se considère débarrassé d'un grand fardeau. Il a dîné avec l'empereur. Les négociations entre l'Allemagne et la Russie au sujet d'un traité de réciprocité n'ont pas encore été reprises.

Mort de Mgr Racine

Nous avons vu bien pénible nouvelle à annoncer à nos lecteurs. Sa Grandeur Mgr Racine, évêque de Sherbrooke, est mort lundi, après deux jours de maladie seulement. C'est une des grandes figures de notre épiscopat qui disparaît.

Tout le pays ressentira cette perte; et en particulier les Canadiens de l'Est, qui ont été pendant si longtemps l'objet de son infatigable sollicitude spirituelle et temporelle, regretteront encore davantage, ce grand citoyen et ce saint évêque.

Le *Courrier du Canada* dont Mgr Racine fut un des fondateurs, offre ses plus sympathiques et sincères condoléances, au clergé de Sherbrooke si douloureusement éprouvé.

—*Courrier du Canada*.

Mgr Antoine Racine est né à Saint-Ambroise le 26 janvier 1822. Ordonné prêtre à Québec le 12 septembre 1844, il fut immédiatement nommé vicaire à la Malbaie, et en 1849 curé et missionnaire de Saint-Louis de Bonford, de Bulstrode et de Stanbold; en 1851, il fut nommé curé de St-Joseph de la Beauce.

A la mort de rév. Père Martineau, desservant l'église St-Jean-Baptiste, en 1853, Mgr Racine fut choisi pour le remplacer, poste qu'il occupa jusqu'à ce qu'il fut prôné évêque de Sherbrooke le 1er septembre 1874. Il fut sacré dans l'église Saint-Jean même, le 13 octobre suivant.

AU JOUR LE JOUR

COUR DE CIRCUITS.—La cour de circuit s'est ouverte mardi à Dorchester sous la présidence de Son Honneur le juge Tuck. Les seules causes criminelles inscrites sont celles de trois détenus au pénitencier de Dorchester pour évasion. Les trois accusés ont plaidé coupable et ont été condamnés à 9 mois additionnels de détention.

DÉSASTRES MARITIMES.—L'administration du bureau d'écrits a fait un relevé des désastres maritimes survenus pendant le mois de mai 1893. Les statistiques mentionnent 59 voiliers perdus dont 12 américains, 24 anglais; du Chili 2, hollandais, 5 français, 2 allemands, 1 grec, 1 italien, 10 norvégiens 1 russe, 1 suédois. Dans ce nombre sont compris 8 voiliers dont on n'a jamais eu aucune nouvelle. Les steamers perdus ont été au nombre de 15, dont 1 américain, 1 anglais, 2 allemands, 3 norvégiens, 1 russe. De ce nombre, il y en a 2 dont on ne connaît ni la date ni l'endroit de leur disparition.

JUGE ASSASSINÉ EN PLEINE COUR.—Une dépêche laconique de Mexico annonce qu'un drame poignant s'est déroulé dans la salle d'audience du tribunal de Tabasco.

On jugeait un redoutable malfaiteur de nom de Francisco Rodriguez. L'accusé avait été déclaré coupable et le juge finissait à peine de prononcer la sentence que Rodriguez, tirant un revolver de sa poche, a fait feu sur le magistrat. Atteint à la tête, le juge a été tué sur le coup.

Il est facile de s'imaginer la panique qui s'est produite dans la salle d'audience. L'assassin cependant a vainement essayé de s'enfuir, et après une lutte désespérée, il a été désarmé et maîtrisé. Il est probable que Rodriguez sera fusillé sans autre forme de procès, comme cela se pratique au Mexique pour les bandits.

TERRIBLE EXECUTION.—Le dernier courrier de Madagascar apporte le récit d'une dramatique exécution qui vient d'avoir lieu dans l'île.

Dernièrement, on a exécuté à Antananarivo cinq condamnés, dont les deux gouverneurs du pays, un chef civil et deux de leurs complices. Ces monstres, guidés par le fanatisme, volaient des enfants et leur arrachaient le cœur. Le supplice qui est infligé aux Malgaches est horrible.

Le bourreau fait tomber, par un croc-en-jambe, le patient, dont les deux mains ont été préalablement

Cet espace est réservé pour O. M. MELANSON Qui vient de recevoir et entabletter le plus vaste le plus beau le plus gentil assortiment de marchandises pour le printemps et l'été jamais vu à vingt lieues à la ronde.

L. H. A. Agent. Il est bien connu sous autres vende. de toute sorte. Claque pour. Nous avons, à Sherbrooke, des articles de toutes sortes. TOUTES SEUL. P. G. Gros et. Un com. Ager. res. John. annonces resp. Charrois, noises, & de 20. Fournai. HARNAIS aut. Le tout au. Bilques de. Le public. pourrai y pag. John. MES. S. Amis lect. printemps, d. jamaïs, et j'a re les exige. 500 P. 200 P. COTONS JAV. GINGHAM. GACHEMIRE. COULEU. GROCE. 40 Cai. g. En un mo. Et comme. Ventes tou. marchandise. FIDELE. AU M. Le public a. Nouveautés. nades, F. Tabac, C. Les prix sont à petit profit. Marce go de produits agr. Wellington, P. E. BURNHAMPTON AU. American Broomst. tiens et la Révolut. de 1 à 2 jours. Son. remarquable et s'ay. de suite et le mal. Prenez deux sou. (garanti par W. B. HAWKINS LAY. cury, are purely v. effective. Do not. take. Sold every. Voulez-v. dernière mode. MELANSON.

ne devrait pas être mande d'un gouverne...

Mgr Racine ne bien pénible nou...

LE JOUR. — La cour de cir...

ARTIMES. — L'admi...

EN PLEINE COUR. —

— Le dernier...



L. HIGGINS & CO., - Moncton.

Agents généraux de la maison WOODS & CO. de Providence, R. I.

Il est bien connu que cette maison fabrique les meilleures chaussures de caoutchouc...

CLAQUES ET PARDESSUS

de toute sorte et de toute grandeur, et à prix sont les plus bas. Claques d'hommes, 51 cents...

Chaussures d'automne et d'hiver

Nous avons un gros assortiment de Chaussures de bon cuir durable pour l'automne et l'hiver...

L. Higgins & Co.,

Fn Gros et en Detail. Enseigne de la Grosse Botte, 117 et 119 Grand'rue, MONCTON.

Agence d'Instruments Aratoires, Voitures, etc., et d'Assurance.

John P. LEGER, Bouctouche,

annonce respectueusement au public du comté de Kent qu'il a constamment un assortiment complet de

Charrues, Horses, Semoirs, Cultivateurs, Faucheuses, Moissonneuses, Bateaux à cheval. Voitures à 4 et à 2 roues, neuves & de 2de main, Truck-Waggons, &c.

Fournit sur demande réparages et morceaux de tous ces instruments.

HARNAIS fins et de travail, de première qualité. ORGUES et autres Instruments de musique de première classe.

Le tout au PLUS BAS PRIX et à des conditions avantageuses

Agence d'Assurance

Risques de toute sorte contre le feu, sur la vie et contre les accidents, au plus bas prix, et dans les meilleures compagnies.

Le public est invité à venir me voir ou à correspondre avec moi. On n'y perdra rien; on pourra y gagner beaucoup.

John P. LEGER, près de la station, Bouctouche

MES IMPORTATIONS

Du Printemps sont au complet et je puis dire que le choix est des plus variés et élégants. On ne trouvera rien de si joli et aussi bon marché dans les environs. Les draps pour robes et manteaux sont admirables, aussi les chapeaux, etc. Une modiste de première classe pour la confection des chapeaux. Tout ordre par la maille recevra prompt attention.

MME. C. H. GALLAND

SAVEZ-VOUS ?

Amis lecteurs, que je viens de finir d'ouvrir mes marchandises du printemps, dont j'ai un assortiment plus considérable et mieux assorti que jamais, et j'ai l'honneur d'annoncer au public acheteur que je puis satisfaire les exigences les plus particulières de mes pratiques. Je viens d'étaler

500 pièces d'Indiennes, 200 pièces de Draps,

COTONS JAUNES, COTONS BLANCS, GINGHAMS, COTON ET TOILES à CHEMISES, CACHEMIRE NOIR ET DE TAPIS, CHAPEAUX, ETC.

GROCERIES, FERRONNERIES, FAIENCE,

40 Caisses de Chaussures de toute grandeur et de tout prix.

En un mot j'ai un assortiment complet et supérieur. Et comme l'argent est rare, je vends à petit profit. Qu'on se le dise. Venez tous en profiter. On se fait un plaisir de vous montrer nos marchandises.

FIDELÉ POIRIER, - SHEDIAC. 19 mars 1892.

AU MAGASIN DU PEUPLE!

WELLINGTON, I. P. E.

Le public acheteur trouve constamment l'assortiment le plus complet possible de

Nouveautés, Draps, Tweeds, Etoffes à Robes, Indiennes, Cotonnades, Ferronneries, Epicerie, Farine, Thé, Sucre, Melasse, Tabac, Chaussures, etc., etc.

Les prix sont à la portée de toutes les bourses, car l'on a tel pour devise: Grand débit petit profit. Marchandises nouvelles reçues tous les jours. On vend pour argent tout en échange de produits agricoles. Une visite cordialement sollicitée.

J. O. ARSENAULT Wellington, P. E. I., 2 août 1892

RHUMATISME GUÉRI EN UN JOUR. — South American Rheumatic Cure contre le Rhumatisme et la Névralgie. Guérit radicalement en 1 à 3 jours. Son action sur le système est remarquable et inappréciable. Éloigne la cause de suite et le mal disparaît immédiatement. Première dose soulage grandement. 75 cts. Garantie par W. B. Deacon.

HAWKER'S LIVER PILLS, contain no mercury, are purely vegetable, safe, sure and effective. Do not grip, small, easy to take. Sold everywhere.

— Voulez-vous un chapeau à la dernière mode? Entrez chez O. M. MELANSON.

GRAND PIQUE-NIQUE

AU PROFIT DE L'ÉGLISE DU BARACHOIS, Mardi et Mercredi, 25 et 26 Juillet courant.

M. le curé et les paroissiens du Barachois ont le plaisir de vous inviter à un grand pique-nique dont la recette sera consacrée à payer les réparations que l'on fait subir en ce moment à l'église paroissiale. Cette fête champêtre aura lieu sur le magnifique terrain de l'église, et à en juger par les préparatifs qui se font ce sera le pique-nique le mieux réussi de l'été.

Comme organisateur, M. le curé Belliveau est inespérablement; il est vaillamment secondé d'un comité actif et intelligent. De leur côté, les dames de la paroisse, dont la réputation de savoir-faire n'est plus à faire, rivalisent de zèle et d'efforts pour assurer le succès de la fête en tout ce qui dépend d'elles.

En un mot, les jeux, les divertissements, les tables à manger et de rafraichissements, tout sera sur un haut pied, et l'on espère qu'il y aura foule.

NOUVELLES LOCALES

M. N. Robidoux s'est embarqué mercredi pour Ottawa.

Le R. P. Guertin est retourné au collège St-Joseph mercredi.

L'averse de mercredi, abondante et rafraichissante, a fait un grand bien aux céréales et aux patates.

Nous attirons l'attention des intéressés sur l'avis de M. le docteur C. O. LeBlanc, de Bouctouche, qu'on trouvera dans une autre colonne.

M. Fidèle P. LeBlanc, maître de poste à Gueguen office, et Mme LeBlanc, étaient en cette ville mercredi.

Le Très Révérend Père Lefebvre et le R. P. O'Neill, de Memramcook, sont allés visiter les paroisses du nord au commencement de la semaine.

ACCIDENT AUX ETATS-UNIS. — Nous regrettons d'apprendre que le 2 juillet, à Dalton, Mass., John Bourque, enfant de M. Samuel Bourque, s'est fait tuer par les chars. M. Bourque était autrefois domicilié à Cocagne.

Le bureau de poste de Cornierville, Rivière Cocagne, a été changé en celui de Gueguen office. M. Fidèle P. LeBlanc est le maître de poste depuis le départ de l'ancien maître de poste.

Plusieurs fermiers ont commencé leurs foins. Généralement non nombre de fermiers attendent trop tard pour la fenaison. Ils n'y gagnent rien sur la quantité, et ils y perdent beaucoup parfois sur la qualité.

M. l'abbé Sirois et M. Laverdière, ecclésiastiques, tous deux professeurs au collège de Lévis, étaient les hôtes de M. le curé Ouellet mardi et mercredi.

M. Sirois est le neveu du R. P. L'abbé de Memramcook, où ils sont allés de Shédiac.

Une lettre de Saint Laurent, P. Q., en date du 14 juillet, nous annonce le prochain départ du Rév. Père Laperche, ancien curé du Barachois, pour le Bengale. Sa nombreux paroissiens et les amis qu'il a faits pendant son séjour ici lui souhaitent un heureux voyage au pays lointain.

M. l'abbé A. E. Burke, curé d'Alberston, I. P. E., nous a honoré d'une visite mardi. Ce digne curé était en route pour Montréal, et poussera peut-être une pointe jusqu'à Winnipeg. Il s'occupe activement de l'établissement de colons catholiques au Nord-Ouest, et son voyage se rapporte à cette entreprise.

Un ami qui a vu les préparatifs que M. le curé et les paroissiens du Barachois ont faits pour le pique-nique de la semaine prochaine, nous déclare que le magnifique terrain de l'église est tout transformé. On y a érigé plusieurs tentes spacieuses pour les tables à manger et les rafraichissements, pour les jeux et les amusements, le tout superbement orné de verdure, etc. Notre ami qui s'y connaît en fait de pique-niques, est d'opinion que la fête champêtre qu'on organise au Barachois éclipsera tout ce qu'il a déjà vu. Un coup d'œil hasardé dans la cuisine des maisons voisines lui permet de nous affirmer que les gourmets en auront pour leur argent.

Ce pique-nique a lieu mardi et mercredi prochains. Le deuxième jour, c'est-à-dire le 26, il y aura, à huit heures, un grand messe solennelle en l'honneur de Sainte Anne.

La fanfare de Shédiac se prépare activement à faire les frais de la musique pour les deux jours.

M. Hart, agent de M. C. C. Richards & Co., propriétaires du célèbre Liniment de Minard, visitera prochainement les comtés de Westmorland et d'Albert, visitant les pratiques de cette excellente et populaire maison.

Le 11 juillet, M. Pierre A. Girouard, de Falmville, Mass., et Mlle Emilienne S. Allain, aussi de la même place, et le lendemain, Mlle Henriette G. Robichaud, de Lewiston, Maine, arrivaient à St-Antoine, où ils doivent passer quatre ou cinq semaines au milieu de leurs parents.

Ces jours derniers, M. Gilbert Boudreau, marchand à Shédiac Bridge, conduisait à l'hôtel Mlle Elizabeth Girouard, institutrice, de Ste-Marie. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé Jos. Ouellet. M. et Mme Boudreau s'embarquaient lundi pour aller inaugurer la lune de miel à l'île du Prince-Édouard, d'où ils sont revenus mercredi. Nous nous unissons de tout cœur aux nombreux amis de l'heureux couple pour lui souhaiter fortune et félicité.

Pique-Nique à St-Louis.

Le Pique-Nique annuel de la Paroisse de St-Louis aura lieu, comme par le passé, le jour de la fête de Ste-Anne, mercredi, le 26 juillet. Comme à l'ordinaire la journée commencera par un Grand'Messe solennelle à 8 heures; et dans l'après-midi, à 4 heures, se fera la Procession à la croix de N. D. de Lourdes, suivie du salut solennel du Très St Sacrement. Il y aura sur les lieux abondance de rafraichissements et amusements de tout genre. Nous invitons donc tous les bons amis des paroisses environnantes à venir se joindre à nous dans cette belle petite fête de famille.

JOS. PELLETIER, Ptre. St-Louis, 10 juillet 1893.

OR ET ARGENT

En présence des difficultés monétaires que traversent les Etats-Unis et les Indes, il est à propos de faire connaître quelle est la richesse en espèces métalliques des principaux pays du globe.

Les chiffres que nous publions sont fournis par le directeur de la monnaie aux Etats Unis.

Table with 3 columns: Pays, Or, Argent. Rows include Grande Bretagne, France, Allemagne, Etats-Unis, Russie, Indes, Chine, Canada.

Plusieurs des pays qui précèdent ont en circulation un fort montant de billets non couverts par les espèces. La Russie a \$500,000,000 de billets de cette catégorie, les Etats-Unis \$405,700,000. Le Canada est dédité sous ce titre de \$40,000,000, tandis que la Grande-Bretagne ne figure que pour \$50,000,000.

C'est la France qui est la plus riche en or et argent. La somme de ses espèces métalliques répartie entre tous les sujets français, donnerait \$40.55 à chacun d'eux. La proportion pour la Grande Bretagne est de \$18.42; pour les Etats Unis de \$25.12; pour le Canada de \$13.50.

Mariage

A l'église de Notre-Dame de Kent, N.B., le 10 juillet, M. Maxime A. Girouard, de Ste-Marie, conduisait à l'autel Mlle Céleste P. LeBlanc, de Notre-Dame. La bénédiction nuptiale fut donnée par le Rév. H. Ouellet, curé de la paroisse. M. Fidèle M. Robichaud et Mlle Judith O. Girouard servaient de témoins au nouveau couple.

DECES.

A Iceboro, Me., le 6 juillet, l'épouse bien-aimée de M. Philippe H. LeBlanc, à l'âge de 33 ans. — R. I. P.

Au Village de Richibonctou, le 6 juillet, à l'âge de 82 ans, M. Stanislas Maillet, après plusieurs semaines de maladie soufferte avec une grande résignation à la volonté de Dieu. Il laisse une épouse et plusieurs enfants inconsolables, qui pleureront longtemps sa perte. Le défunt appartenait à la société St-Joseph de Memramcook et au Rosaire Perpétuel. — R. I. P.

Au même lieu, le 8 juillet, s'éteignait paisiblement, après quelques semaines de maladie seulement, Dame Veuve Joseph Allain à l'âge de 89 ans. Elle était née Henriette Gougen, de Cocagne. — R. I. P.

Abonnez-vous au "Moniteur Acadien"

Minard's Liniment est le meilleur For Sick Headache, Sour Stomach, Loathing of Food, Dyspepsia or Biliousness, take HAWKER'S LIVER PILLS. They will cure you. Recommended by leading Physicians as a most reliable medicine.

Minard's Liniment guérit la grippe — English Spavin Liniment enlève toutes les bosses et tares dures, moelles ou callosités des chevaux; guérit les éparvins sanguins, les courbes, surs, formes, raideur de jarrets, entorses, mal de gorge, toux, etc. Sauvez-vous \$50 en employant une bouteille. Garantie par W. B. Deacon.

Minard's Liniment restaurateur de la chevelure

Je prie tous ceux qui me doivent, de venir régler leurs comptes, d'ici à la fin d'août. Après ce temps, les comptes plus vieux que trois mois, seront mis entre les mains d'un collecteur. L'état de mes affaires m'oblige à prendre ce moyen.



"LOI!"

PREZ VOUS ALLÉ CHEZ COLE, DÉMISEMENT PARLEZ-MOI D'HABILLEMENTS C'EST LA QUE VOUS EN VERRE, CHEZ COLE.

Habillements Complets, pour \$6.00

Habillements, pour \$8.00

Elégants Habillements de Serge Bleue, pour \$7.50.

CHAPSAUX A TOUS LES PRIX. MOUCHOIRS DE COTON, POI DE THEMIER, LE FAUX POIR, LES MOUCHOIRS DE COTON ET LES BOULERS CHEZ COLE.

H. C. COLE, PALMER BLOOK, - MONCTON

Recette.

Pour avoir bonne santé, il faut avoir les pieds chauds. Pour avoir les pieds chauds, il faut avoir de bonnes chaussures et le cœur content. Pour avoir le cœur content il faut pouvoir acheter de bonnes et belles marchandises à grand marché. C'est ce que tout le monde peut faire en entrant au magasin de

A. S. Poirier

Grande Reduction

SUR LES CHAUSSURES DE TOUTES SORTES

500 paires de Bottines fines et Claques pour femmes \$1.00 la paire.

500 paires de Claques d'hommes à 40cts la paire.

500 paires de pardessus à l'épreuve de l'eau à \$1.00 la paire.

200 paires de bottes de caoutchouc américaines à \$1.00 la paire.

Realment une énorme réduction sur TOUTES ESPÈCES DE CHAUSSURES au magasin de chaus-sures de

JOSEPH J. BOURGEOIS, 230 Grand'rue, Moncton.

Première porte à l'est du Marché.

AVIS.

Le Dr. Oloqui, de Kingston, devant s'embarquer pour l'Europe dans une couple de semaines, il sera, vendredi, le 21 juillet courant, à Bouctouche, pour y recevoir ses nombreux patients. Tous ceux qui désirent le voir avant son départ le trouveront à l'hôtel Hannagan, au jour précité.

R. DE OLLOQUI, M. D. Kingston, 11 juillet 1893.—21.

Avis aux Débiteurs.

Tous ceux qui me sont endettés sont par le présent requis de venir régler leurs comptes d'ici à quatre mois, sans faute, à défaut de quoi la collection en sera donnée à un magistrat avec dépens.

MICHAEL COBARRA, forgeron, Shédiac, 12 juin 1893.—3m.

ENCAN.

J'ai reçu instruction de Dame Domitilde LeBlanc, administratrice des biens et effets de son George P. LeBlanc, du Cap Pele, N. B., de vendre par encan public, à une domicile, au Cap Pele, N. B., SAMEDI, le 26e jour de JUILLET 1893, à dix heures de l'avant-midi, les biens meubles de la succession ci-après énumérés, savoir:

2 chevaux, 3 vaches, 2 taureaux, 2 cochons, 1 voiture fine, 1 voiture à deux sièges, 1 charrette à cheval, 1 truck-wagon, 1 single, 1 boggan, 1 traine à bois, 2 paires de bottes-simples, 1 faucheuse, 1 rateau à cheval, 1 herse à dents-remorque, 1 charrette à palates, 1 charrette au secteur, 1 charrette en potain, 1 herse, 2 sets de gros harnais double, 2 sets de gros harnais simple, 1 harnais fin, une quantité de sacs de chanvre et de fer, la voiture d'une godolite, un lot de fers de godolite, 1 enclume, 1 set de trépan, plusieurs terrasses et outils, le tiers d'un petit moulin à seie, une grande quantité de pierres taillées pour caves, une grande charge de bois en bois séché, plusieurs mille pieds de planches d'épinette, une quantité de belles planches et mairiers de pin, un lot de clap-board no. 1, 30M bardeaux de poutre, planche à place en bois franc 1 et 2 pouces, plusieurs portes et châssis, râteliers, fourchettes, chaînes, 2 paquets de broche à coudre, fourchettes de maçon, et beaucoup d'autres articles.

Cette vente étant dans l'intérêt des héritiers elle sera positive.

Les termes seront annoncés le jour de la vente.

PATRICK HEBERT, Encanleur. Cap-Pele, 14 juillet 1893.—41

On Demande

DES Fraises, des Framboises et des Œufs.

5 tonnes de Fraises, 8 tonnes de Framboises, 18,000 doz d'Œufs.

Qu'on priera les plus hauts hauts prix en argent.

R. Toombs, No. 80, Grand'rue, près du bureau de poste.

MONCTON, N. B. 6 juillet 1893.—1m

Shédiac, 22 juin 1893.—41pp.

WILLIAMS' PINK PILLS FOR PALE PEOPLE... ROSES FOR PERSONNES FAIBLES... TOUT HOMME... TOUTE FEMME... LES JEUNES GENS... LES JEUNES FILLES...

Collège Saint-Joseph MEMRAMOOC, N. B.

PROSPECTUS... Cet établissement est sous la direction des Religieuses de Ste. Croix... I. Les matières qui y sont enseignées... II. Les langues française et anglaise... III. Nul élève n'est admis au cours classique... IV. Conformément aux règles de l'établissement... V. Un élève arrivant d'un autre établissement... VI. Les lettres et envois adressés aux élèves... VII. Les parents reçoivent à chaque terme un bulletin... VIII. Les élèves qui n'arrivent qu'après la rentrée régulière... IX. On reçoit des élèves à aucun temps de l'année... X. Les paiements se font en quatre termes... XI. Les religieuses donnent leur attention au soin de la propriété des enfants... XII. Les demi-pensionnaires... C. LEFEBVRE C. S. C., Président.



Demandez le GIN PUR de KIDDERLEN... T. WILLIAM BELL, ST. JOHN, N. B.

Nouveau Roman Canadien.

L'ENFANT MYSTERIEUX... Le sujet traité est la première exploitée d'un capitaine dans les eaux canadiennes... LE TAUREAU REPRODUCTEUR... Un superbe taureau reproducteur Young Shediak, âgé de deux ans...

Gale! Gale!

ON GUENT de Lawton CONTRE LA GALE... Cet onguent est un remède sûr et prompt... A. G. LAWTON, SHEDIAC, N. B.

FEUILLETON. 33 LA SOIF DE L'OR. DEUXIÈME PARTIE L'AVENTURIER MALGRE LUI XV AURI SACRA FAMES (SUITE)

Et sa torche décrivait d'extravagantes courbes de feu... Si nos amis venaient en ce moment... Elle n'avait pas achevé qu'un cavalier passa rapide comme une flèche... Roger! cria Nannette en joignant les mains... Robert! mon Robert! appela Naranja... Une mente, une véritable mente de cavaliers traversa le camp à leur poursuite... Deux hommes tombèrent. Le cantique ne s'arrêta point et les danses continuèrent... Descendez! une voix... Mais, comme elle allait se précipiter au dehors... Nannette et Naranja, le visage collé aux carreaux... Un seul cri persistait, hymne obstiné, monotone, stupide comme un chant d'ivresse... La tonne d'or! La tonne d'or! La tonne d'or!... Du côté du creek, une autre besogne attirait une partie des aventuriers... Les cavaliers revenaient un à un, aussitôt revenus ils étaient entraînés dans cette spirale magique... qui souffle, une haleine d'enfer

qui aspire, qui pompe, qui engoulait comme un gouffre... Et les cavaliers se défilèrent... De leurs yeux agrandis, Nannette et Anhita cherchaient à reconnaître ces têtes pendantes... La tonne était dans le char... Tom et Sam restaient en arrière... Roger et Grelot se rapprochèrent aussitôt répétant d'une même voix... Mornaix, au lieu de répondre... Le sol était partout labouré de profondes ornières... Anhita, succombant enfin, avait plus ces sens, mais Nannette prit instinctivement à la main une poignée de fleurs parisiennes... Le temps s'était chargé de nouveauté et la pluie tombait à torrents... Nannette était désormais seule à écouter... A deux lieues de là, vers le nord, au plus épais de la magnifique futaie qui borde la rivière Goulburu... En ce moment, une clameur plus rauque les redressa éperonnées... Les cavaliers se défilèrent... Anhita et Nannette suivaient d'un oeil éperonné cette morne débauche... Un seul cri persistait, hymne obstiné, monotone, stupide comme un chant d'ivresse... qui souffle, une haleine d'enfer

HAWKERS' TOLU AND WILD CHERRY BALSAM. A favorite and most valuable remedy for the CURE of COUGHS, COLDS, CROUP, HOARSENESS, BRONCHITIS, INFLUENZA OR ANY FORM OF THROAT AND LUNG TROUBLE. A VENDRE. Le soussigné offre en vente à des conditions avantageuses: 200 boisseaux de bon Blé de Semence White Russian; 1 Truck-Wagon double; 1 Truck-Wagon simple; 1 Cheval; 1 Vache; S'adresser au magasin de O. W. MANLSON, Shédiac, 13 avril 1893.

PUP... MARCI... ANNO... FRED. J. W... DRS. GA... ST-JOSEP... DR. A... ARICHA... DR. THO... RICHIBO... POIRIE... EDUUA... JACO... FERG... ASSUR... DUPUIS... 'MOR